Une excursion à Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine),

par MM. Gontran Hamel et George Moazzo.

Le 30 septembre, profitant d'une marée de 115, M. le Professeur Mangin a dirigé une excursion à Saint-Suliac, village situé sur la Rance, à environ 10 kilomètres de Saint-Malo. J'ai déjà signalé (*Bull. Mus.*, p. 414, 1924) qu'en cet endroit, l'eau de la Rance, de composition voisine de l'eau de mer (34,91 p. 1000) à marée haute, voyait sa salinité diminuer avec le jusant et présentait, à basse mer, moins de 3 p. 100 de sels (29,26 par litre). Le but de l'excursion était d'étudier la flore et la faune, tout ce qui vit dans ces conditions spéciales de salinité variable, et de rechercher si ces êtres appartenaient à une flore et une faune d'eau saumâtre ou étaient réellement marins.

La matinée fut consacrée à l'exploration du fond de l'anse énorme qui s'étend de la pointe de Val-ès-Bouilli jusqu'à Saint-Suliac et est séparée de la Rance par un massif de schistes et phyllades de Saint-Lo. L'extrémité est barrée par une digue sur laquelle se trouve un moulin à marée. A basse mer, l'anse est presque complètement à sec; seul, le ruisseau qui sert de déversoir au moulin serpente au milieu de la vase. Au niveau de la haute mer s'étend la prairie de Phanérogames halophiles avec *Salicornia herbacea*, *Aster Tripolium, Glyceria maritima, Statice occidentalis, Plantago maritima,* entre lesquelles se trouvent de larges tapis de *Vaucheria Thuretii*. Parfois l'eau séjourne dans de petites dépressions et forme des flaques peu profondes remplies de *Microcoleus chthonoplastes* et de nombreuses autres Myxophycées (*Lyngbya aestuarii, L. semiplena, Oscillatoria laetevirens, O. subuliformis;* sur le *L. semiplena* abondait un *Dermocarpa* à cellules bleu-vert très petites). Sur la vase noirâtre sont étalées de larges plaques vertes de *Rhizoclonium riparium.*

Sur les pierres croissent les Fucacées habituelles et les murs de la digue sont revêtus de *Pelvetia,* de *Fucus* et d'*Ascophyllum,* ces derniers particulièrement abondants sur les pierres du ruisseau. Dans les intervalles des touffes de *Pelvetia,* on recueille le *Bostrychia scorpioides,* qui se trouve le plus souvent à la base des Phanérogames halophiles, par exemple du *Juncus maritimus,* si abondant à l'anse des Trocquetins. Ici, au contraire, il vit collé sur les pierres de la digue et, à Saint-Suliac même, il croît sur les schistes, au pied de la pointe de Grainjolais.

Entre les Fucus se montrent les Enteromorphes, dont l'*E. torta,* et, dans

un bras mort de la rivière, en amont du moulin, se développent les feuilles d'un *Ruppia*. Rappelons que c'est un peu plus haut que fut trouvé pour la première fois en France, par Mabille, le *Lamprothamnus alopecuroides.*

L'après-midi fut consacré à la récolte des algues de la Rance proprement dite. Saint-Suliac se trouve au centre d'une anse en arc de cercle très large, entre la pointe du Garot, au Sud, et la pointe de Grainjolais, au Nord La plage est formée de sable vaseux où la flore est assez pauvre : sur les pierres, les Fucacées et les Enteromorphes et, à basse mer, apparaissent les Zostères, représentés d'abord par une bande de *Z. nana,* large de 3 ou 4 mètres.

Nous nous dirigeons vers la pointe de la Vierge, où l'on recueille le *Bostrychia* parmi les *Pelvetia* et gagnons ensuite les Echaudières et le Chaudron. Ce sont deux pointes de roches, hautes de 3 à 5 mètres, qui s'avancent dans la Rance et s'étalent sur une longueur d'environ 100 mètres. Ces rochers sont soumis aux violents courants de flux et de jusant et, par suite la vase ne peut s'y déposer; entre les deux rochers, le sol est formé de petits morceaux de schistes recouverts de Melobésiées et autres Algues encroûtantes (*Ralfsia* et Squamariées). Les rochers eux-mêmes sont couverts de *Fucus serratus* et dans les Echaudières se trouvent deux excavations assez profondes où abondent l'*Aegagropila repens* et l'*Hypoglossum Woodwardii;* sur le bord supérieur pendent des touffes informes de *Lomentaria articulata* et de *Laurencia pinnatifida.*

Entre les deux rochers l'eau est retenue et forme, à basse mer, une large flaque peu profonde où croît une végétation algale magnifique et variée. En quelques minutes furent recueillis :

Ulva Lactuca, Enteromorpha plumosa, Codium tomentosum, Bryopsis hypnoides;

Ectocarpus confervoides, Pylaiella litoralis, Cladostephus spongiosus, Colpomenia sinuosa, Ralfsia verrucosa, Aglaozonia parvula, Haliseris polypodioides, Dictyota dichotoma;

Porphyra umbilicalis, Gelidium latifolium, Chondrus crispus, Gigartina acicularis, G. Teedii, Cystoclonium purpurascens, Solieria chordalis, Gracilaria confervoides, G. compressa, Calliblepharis ciliata, Chylocladia ovalis, Cryptopleura lacerata, Laurencia pinnatifida, L. obtusa, Halopitys pinastroides, Chondria caerulescens, Polysiphonia elongata, P. fibrata, P. nigrescens, P. fruticulosa, P. variegata, P. insidiosa, Herosiphonia plumosa, Griffithsia setacea, G. corallina, Callithamnion corymbosum, Ceramium rubrum, C. gracillimum, Grateloupia filicina, Corallina officinalis, Jania rubens, Lithophyllum incrustans, L. lichenoides, Lithothamnium Lenormandi, Melobesia farinosa.

La plupart de ces algues étaient en bel état de fructification.

Plus bas, près du déversoir de la grande flaque, apparaissent les Zostères sur lesquelles sont fixés le *Melobesia Lejolisii* et l'*Erythrotrichia Bertholdii*. De nombreux *Chorda Filum* sont attachés à de petites pierres et à côté d'eux croissent le *Cystoseira granulata* et le *C. foeniculacea*, ce dernier particulièrement abondant. Malgré mes recherches dans la Rance, je n'ai pu y trouver le *C. myriophylloides*, si commun à Saint-Malo, et je suis arrivé à en conclure que ces deux *Cystoseira* vivent dans des stations différentes. Le *C. myriophylloides* se rencontre aux endroits exposés ou semi-exposés, dans les flaques à Mélobésiées qui ne contiennent ni cailloux, ni sable; tandis que le *C. foeniculacea* croît généralement dans les flaques encombrées de sable ou de pierres et dans les endroits vaseux.

A la base des *F. serratus*, on trouve une véritable ceinture de *Rhodymenia palmata*, alternant avec de nombreuses touffes de *Codium tomentosum* et de *Bryopsis hypnoides*; et bientôt apparaissent les Laminaires. Le *L. saccharina* et le *L. flexicaulis* sont également abondants, ce dernier présentant ces frondes larges et très peu découpées que j'ai déjà signalées. Sur les roches de la pointe se trouve le *Nitophyllum punctatum* et l'*Antithamnionella sarmiensis*, qui ne vit sur nos côtes que depuis quelques années, couvre d'un tapis carmin les algues, les Zostères, les Éponges et les Bryozoaires.

On recueillit à cette place les Mollusques suivants : *Patella vulgata* (var. *secernenda* et *communis*), *P. intermedia* (var. *Taslei*), *Trochus magus*, *Calliostoma conuloides*, *Trochus conulus*, *Trochochlea umbilicata*, *Trochus cinerarius*, *Nassa reticulata*, *N. incrassata*, *Ocinebra erinaceus*, *Natica catena*, *Trivia europea*, *Calliostoma violascens*, *Purpura lapillus*, *Tapes pulastra*, *T. rhomboides*, *Cardium edule*, *Venus verrucosa*, *Lutraria oblonga*, *Pholas dactylus*, *Barnea candida*, *Scrobicularia piperata*, *Mytilus edulis*, *Octopus vulgaris*.

Des recherches plus prolongées auraient permis de trouver un bien plus grand nombre d'espèces, mais les listes ci-dessus permettent de tirer sans crainte la conclusion que, dans la Rance, à Saint-Suliac, à 10 kilomètres de Saint-Malo et de la mer, se trouvent une flore et une faune purement marines.